

Zeitschrift: Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger
Herausgeber: Organisation des Suisses de l'étranger
Band: 51 (2024)
Heft: 2: Un garde-manger bien garni : la Suisse étoffe ses réserves d'urgence

Rubrik: Écouté pour vous : de possibles adieux dans la dignité

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Déclaration d'amour aux glaciers alpins menacés



NICOLE HERZOG-VERREY:
«Gletscherliebe.
Glacier, mon amour»
Livre de photographies avec des
textes en allemand et en français.
Weber Verlag, Thoun 2023. 255
pages, 69 francs.

Une expérience marquante est à la source de cette histoire d'amour particulière: en 2007, Nicole Herzog-Verrey, une Suisse de l'étranger qui passe tous ses étés dans les Alpes valaisannes, randonnait en direction du glacier du Trient avec des amis espagnols. Mais à l'endroit où, quelques années plus tôt, une immense arche de glace se dressait encore, il n'y avait désormais plus rien à voir. Une profonde tristesse l'a alors envahie, écrit l'autrice en introduction de son ouvrage «Gletscherliebe. Glacier, mon amour». Et elle s'est demandé comment, dans le cadre de son activité artistique, elle pouvait attirer l'attention des gens sur l'impact du changement climatique.

Au cours des quatorze années qui ont suivi, Nicole Herzog-Verrey a rendu visite chaque année à plusieurs glaciers alpins en Suisse et en France, soit à 40 glaciers jusqu'en 2022. Elle en a tiré un livre de photographies qui révèle la beauté éphémère de ce monde menacé: chutes de sérac impressionnantes, jeux de lumière turquoise, prises de vue détaillées et fantaisistes de blocs de glace et de pierre qui trônent dans le paysage tels des statues impérieuses.

En constituant sa documentation, l'autrice n'avait pas de prétention scientifique, mais s'est laissé guider par ses émotions: «Je me suis occupée de 'mes' glaciers, comme s'ils étaient des êtres souffrants.» Les impressions ressenties lors de ses randonnées, face au spectacle de cette glace qui fond, sont transposées dans des textes brefs, qui introduisent les chapitres relatifs aux différents glaciers. Nicole Herzog-Verrey s'est rendue plusieurs fois dans certains lieux au fil des années. Elle s'est surtout intéressée aux langues glaciaires, où la fonte est la plus apparente. Par exemple, au pied du glacier du Rhône, au col de la Furka: là, en été, on recouvre le glacier de couvertures pour protéger de la fonte la grotte de glace accessible aux touristes.

Le livre est préfacé par le guide de montagne valaisan Herbert Volken, qui a accompagné la photographe pour une excursion de deux jours au glacier d'Aletsch. Il est rare, écrit-il, de voir une cliente scruter et apprécier avec un œil aussi attentif et une sensibilité aussi aiguë les innombrables beautés et les merveilles rares de la nature.

Née en 1947 à Zurich, l'autrice a des racines en Suisse romande et vit à Madrid. Elle a travaillé pendant 25 ans comme photographe pour de nombreux magazines. Depuis 2005, elle mène un travail indépendant dans le domaine des arts visuels.

THEODORA PETER

De possibles adieux dans la dignité



ZÜRI WEST:
«Loch dür Zyt»
(Sound Service, 2023)

Un nouvel album de Züri West. C'est déjà en soi une nouvelle réjouissante, parce que tout sauf évidente. Il y a six ans, le leader du groupe, Kuno Lauener (62 ans), s'est vu diagnostiquer une sclérose en plaques. L'histoire de Züri West semblait prendre une fin aussi abrupte que tragique.

Le groupe ne donnera plus de concerts, c'est certain. Mais les Bernois viennent d'enregistrer un nouvel album, «Loch dür Zyt» [Un trou à travers le temps], leur premier depuis «Love», sorti en 2017. Et des choses ont changé. Gere Stäuble et Wolfgang Zwieauer ont quitté le groupe, mais deux musiciens l'ont rejoint: Florian Senn (Lovebugs) à la basse et Kevin Chesham à la batterie.

Cette nouvelle formation a donné naissance à treize nouvelles chansons – la plupart écrites par Kuno Lauener – et quelques reprises. Musicalement, il émane de la plupart une atmosphère détendue, épurée et condensée. Les textes, eux, évoquent le passage du temps, le regard en arrière, le questionnement sur le sens de la vie. Résignation et perplexité, acceptation, fatalisme et mélancolie, mais aussi rébellion imprègnent ces paroles qui reflètent les pensées intimes du chanteur sur sa maladie, tout en étant susceptibles de parler à tout le monde. Une poésie du délabrement sans fioritures.

L'album touche en plein cœur. On s'accroche à la vie avec Kuno Lauener, combatif sur le morceau «Winterhale»: «I louffe und i louffe u d'Chäuti stieuhet mr schier dr Schnuuf / Aber chum du nume du Jahr du Nöis / No grad gieben i nid uf» [Je marche et je marche et le froid me coupe presque le souffle / Mais viens seulement, toi l'an nouveau / Je n'ai pas encore rendu mon dernier souffle]. Le morceau «Blätter gheie», qui met en musique un poème de Franz Hohler, est aussi bouleversant: les feuilles tombent, le vent les invite à une dernière danse, elles meurent. Et tout devient silencieux.

Le titre phare de l'album est cependant celui qui lui donne son nom. La plupart des lignes de «Loch dür Zyt» sont tirées d'un morceau qui a 35 ans, «Z.W.», paru sur le premier album, «Sport und Musik». Ou plutôt, elles en sont une variation. Et renvoient ainsi aux débuts de Züri West. La boucle est bouclée. Et nous en faisons partie. «U mis einsame Härz schmärzt so fescht» [Oh, que mon cœur solitaire me fait mal], disait la version d'origine, «U mis einsame Härz wo chlopfet u chlopfet» [Oh, que mon cœur solitaire cogne et cogne], chante Kuno Lauener sur le nouvel album. Subtil retournement.

«Loch dür Zyt» est-il un point final? Si tel est le cas, ce sont des adieux d'une grande dignité.

MARKO LEHTINEN